



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/Christian-Degoutte-dans-Verso-158.html>

# Christian Degoutte dans Verso

## 158

- La revue papier - Les petites coupures -

Date de mise en ligne : mardi 7 octobre 2014

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Si Luce Guilbaud a une place de choix dans le n°161 DECHARGE (148 p, 8 Euros - 4 rue de la Boucherie 89240 Égleny) à commencer par son coup de pinceau en couverture et à l'intérieur de la revue, à suivre par sa présentation (questions et intro) de Dominique Maurizi « Encore une fois, encore - dans le dé / à coudre de mon rêve je me couche / Encore une fois / j'entends le premier fruit / La chute de l'eau noire », puis par son compte-rendu du Festival International à Trois-Rivières (Québec) où elle fut invitée ; même si dans ce n° de DECHARGE il y a Alain Jouffroy (présenté par Samuel Dudouit), Véronique Janzik (présentée par Y-J Bouin) « Ecrire c'est laisser une trace non de soi, c'est prétentieux, mais des autres », Christophe Jubien « Emile remercie / la pauvreté du monde », même s'il y a la suite du dossier sur C'EST QUOI CHANGER DE VERS avec en autres contributeurs Jacques Morin « En allant à la ligne, on quitte les sentiers battus sans savoir où l'on va », même s'il y a les notes de lectures de Jacmo et Kewes et Louis Dubost qui nous propose 3 romans policiers de Jon Kalman Stefansson, il faut absolument (ça c'est un vrai mot de vrai critique) acquérir ce n° pour ses 2 bouts : 1er bout : LE NAGEUR DU PETIT MATIN de F de Cornière qui ouvre la revue « C'est refaire la route / qui était difficile...j'ai eu envie de freiner / même de faire marche arrière » (jeune poète toi qui te cherches lis de Cornière : il est exemplaire : 1 ) il a des trucs à dire - 2 ) il sait les écrire) ; le 2ème bout, ce sont les dernières pages, LE CHOIX DE DECHARGE avec Laurent Deheppe, Charles Desailly, Elise Sémelin, Arnaud Talhouarn, Didier Bazile, Muriel Carrupt, J-B Pédini, et surtout Romain Mathieux « comment écrire un poème d'amour / qui ne soit usé comme une corde / galvaudé ou clinquant comme / un tube de Madonna ou du / sucre candi / comment... » et Patrick Argenté « sans doute voulut-elle poser / ses mains / sur ce qui tremble ».